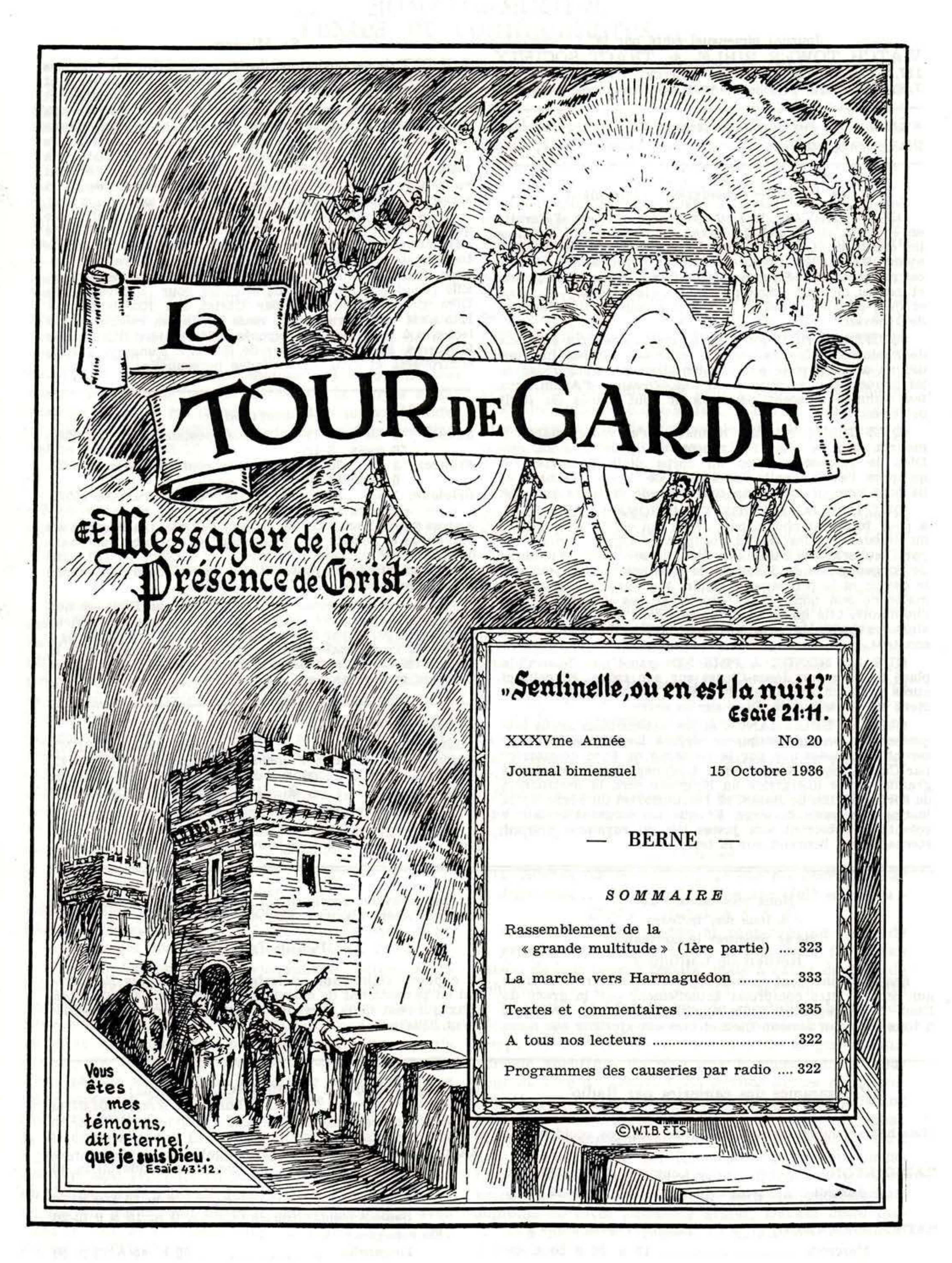


„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.

XXXVme Année No 20

Journal bimensuel 15 Octobre 1936

— BERNE —

SOMMAIRE

La TOUR de GARDE

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, Adams Street - Brooklyn (N. Y., U. S. A.)
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et leur paix sera grande » (Esaïe 54: 13; D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JÉHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire. et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JÉHOVAH appelée Sion, a pour principal chef Christ Jésus qui est le roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah, ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de son nom, et de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, portant ainsi les fruits du royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

QUE LE MONDE A PRIS FIN parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et celui-ci après avoir chassé Satan du ciel, a commencé l'établissement du royaume de Dieu sur la terre.

QUE LA DÉLIVRANCE et les bénédictions après lesquelles les peuples soupirent depuis longtemps, ne leur seront dispensées que par le royaume de Dieu administré par Christ, lequel a commencé à régner. Que la prochaine grande œuvre libératrice du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan, et l'instauration du règne de la justice par toute la terre. Et que les hommes de bonne volonté qui obéiront aux justes lois du royaume, vivront éternellement heureux sur la terre.

Sa Mission

LE BUT de ce journal est de faire connaître aux hommes Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins tels qu'ils sont révélés par la Bible. Il contient des études spécialement destinées à encourager et affermir la foi des témoins de Jéhovah. Il est rédigé de manière à ce que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. « La Tour de Garde » contient en outre des sujets propres à être radiodiffusés et à servir à l'enseignement du public par d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tenant strictement à ce que dit le Saint Livre, repousse toute tradition et toute adjonction humaine. Elle est tout à fait indépendante de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde en général. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu qui est administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Saintes Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et évite les critiques personnelles.

Abonnements:

Suisse:	1 an	6 fr.—	Chèques postaux Berne III 3319.
	6 mois	3 fr.—	
France:	1 an	30 fr.—	Chèques postaux Paris 1310-71.
	6 mois	15 fr.—	
Belgique:	1 an	30 fr.—	Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	15 fr.—	

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:

Suisse: .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France: .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique: .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg: .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

Imprimé par la Tour de Garde, Berne (Suisse)
Printed in Switzerland

6615

Programmes des causeries par Radio

(Les heures indiquées sont celles de l'Europe occidentale)

RADIO LYON — Longueur d'onde 215,4 m
Samedi .... 19 h. 15 à 19 h. 25

RADIO NORMANDIE — Longueur d'onde 269,5 m
Mercredi .... 19 h. 50 à 20 h. 00

WALLONIA-BONNE ESPÉRANCE (Belgique).
Longueur d'onde 201,07 m
Mercredi .... 7 h. 00 à 7 h. 15

RADIO E. A. Q. MADRID (Espagne)
Longueur d'onde 30 m 43
En anglais:
Mercredi .... 0 h. 15 à 0 h. 20
Samedi .... 0 h. 15 à 0 h. 20
En espagnol:
Dimanche .... 23 h. 45 à 23 h. 50

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXVme Année 15 Octobre 1936 No 20

Rassemblement de la «grande multitude»

(1ère partie)

« J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger » (Jean 10:16).

JEHOVAH rassemble autour de lui toutes les créatures auxquelles il accorde la vie éternelle, et de ce rassemblement il charge son Oint, Christ Jésus, son Bien-aimé. Il n'appelle point à lui ses ennemis, mais ceux-là seulement qui le cherchent et se conforment à ses commandements, et en premier lieu, ceux qui ont conclu une alliance par le sacrifice et sont demeurés fidèles à leur parole. « Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait une alliance avec moi par le sacrifice! Celui qui offre pour sacrifice des actions de grâces me glorifie, et à celui qui veille sur sa voie je ferai voir le salut de Dieu » (Ps. 50:5, 23).

[2] Jéhovah ne cherche nullement à rivaliser avec Satan concernant le nombre des adhérents que chacun d'eux pourra faire à sa cause. Il s'est borné à poser les principes dont l'observation conduit à la vie, et seules parviendront à la vie éternelle les personnes qui se conformeront aux règles établies par le Très-Haut. C'est ce dont témoigne le Seigneur Jésus au nom de son Père: « Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour » (Jean 6:38, 40). Jéhovah rassemble, tout d'abord, en son temple les saints, qui forment la « maison royale » et sont également appelés « le petit troupeau ». Puis il rassemble les autres dont il dit: « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger » (Jean 10:16). Ces dernières « brebis » sont celles qui sont placées à la droite de Christ — situation bien privilégiée — pendant que le Seigneur rend ses arrêts dans le temple (Matth. 25:31-46).

[3] Le perfide Satan cherche, par tous les moyens possibles, à séduire le peuple de Dieu, et l'une des ruses employées par ce pervers ennemi consiste à tenter de faire croire au fidèle « reste » que son rôle véritable serait de rassembler la « grande multitude » et que l'œuvre à laquelle il se consacre actuellement n'a que peu d'importance ou n'en a même aucune en comparaison de ce qui ne doit être accompli qu'après, pour employer l'expression de certains, « la première phase d'Harmaguédon ». Prétendre ainsi que le «petit troupeau», le «reste», réalisera alors une œuvre d'une tout autre envergure, c'est l'inciter à se soucier moins, aujourd'hui, du témoignage qu'il doit porter à travers le monde. L'étude présente a pour but d'aider à déjouer les calculs stratégiques de Satan, ce subtil ennemi, et de ceux qui sont des instruments entre ses mains, et de permettre au « reste » d'apprendre, par l'enseignement des Ecritures, quelle tâche il doit réellement accomplir maintenant et quel devoir s'impose à lui.

[4] Jésus a averti les élus du fait que l'ennemi tenterait, si possible, de les séduire eux-mêmes, mais ils auront soin de faire échouer semblable tentative, et cela, par l'étude attentive de la parole de Dieu et par l'obéissance à ses commandements. Agir, en effet, ainsi avec sérieux, sincérité et fidélité, c'est posséder l'assurance d'être guidé par le Très-Haut, sur la bonne voie et placé sous sa protection (Proverbes 3:5, 6). « Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie » (Ps. 25:9). Le fidèle « reste » craint Dieu; il manifeste ainsi la sagesse dans laquelle il persévère, et reçoit de Jéhovah la promesse de lui révéler ses desseins.

[5] Les membres du « reste », c'est-à-dire les témoins de Jéhovah, ne rassemblent point la « grande multitude », mais le Seigneur les a seulement chargés de l'accomplissement d'une certaine tâche, pendant qu'il procède lui-même à ce rassemblement. Il réunit le « reste » en son temple, le revêt de son onction, lui donne ses instructions et l'envoie proclamer son message qui doit être aujourd'hui publié. C'est ce message du Royaume que proclament les témoins de Jéhovah pendant que le Seigneur juge et classe les humains et rassemble auprès de lui ceux qui reçoivent son approbation. La « grande multitude » se compose des hommes qui cherchent le Seigneur, qui le trouvent et lui obéissent, qui entendent sa voix, en tiennent compte et croient en elle. «Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés? Selon qu'il est écrit: Qu'ils sont beaux les

pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles!» (Rom. 10:13–15). C'est le privilège et le devoir du « reste » d'être jusqu'à la fin le prédicateur de la parole divine, afin que les créatures qui formeront la « grande multitude » puissent entendre la vérité et chercher le chemin de l'organisation de Jéhovah, dont le chef est Christ Jésus, où ils trouveront un sûr refuge.

Harmaguédon

6 Voici une question posée par quelqu'interrogateur paraissant plongé dans la perplexité: « L'œuvre essentielle du « reste », concernant la « grande multitude », ne sera-t-elle point accomplie seulement après la 'première phase d'Harmaguédon'? » Aucun texte biblique n'autorise semblable pensée. C'est même le contraire qui ressort des Ecritures. « N'est-il pas déclaré dans *La Tour de Garde* du 1er Avril 1936 », demande-t-on également, « qu'Harmaguédon comportera deux phases? » Non pas; *La Tour de Garde* ne contient aucune assertion semblable qui ne serait pas, au surplus, justifiée par les Ecritures. Elle déclare simplement: Les Ecritures « semblent indiquer nettement qu'Harmaguédon comprendra deux parties distinctes: d'abord la destruction des institutions religieuses hypocrites,... puis l'anéantissement total de l'organisation de Satan » (*La Tour de Garde* 1936, page 125). La bataille d'Harmaguédon, qui est la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant, sera livrée par le grand Feld-Maréchal Christ Jésus et ses armées célestes. Il est écrit dans Apocalypse 17:16: « Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu. » Voilà qui s'applique visiblement aux organisations ou systèmes religieux dont se sert le diable pour tromper les peuples. (*Lumière,* Tome 2, page 119). Les « religionnistes » cherchent alors à cacher qui ils sont (voir Zacharie 13:6). Le clergé ou les « religionnistes » constituent un élément de l'organisation de Satan et sont les pasteurs qu'abattra la main de l'Eternel (Jér. 25:35). L'organisation visible de Satan se compose bien évidemment de trois éléments, les chefs religieux, les magnats du commerce et les maîtres de la politique. Le dixneuvième chapitre de l'Apocalypse montre le Seigneur Jésus-Christ sur son cheval de bataille, conduisant à l'attaque de l'ennemi ses invincibles phalanges. La déclaration publiée dans *La Tour de Garde* du 1er Avril 1936, page 125, n'est point une affirmation dogmatique; mais il est visiblement conforme à la raison et aux Ecritures d'admettre que les « religionnistes » hypocrites seront d'abord détruits à Harmaguédon, et qu'après seulement viendront l'aéantissement de la « bête », du « faux prophète » et enfin celui de Satan luimême (Apoc. 19:18–21; 20:1–3).

7 Tous les ennemis, lors de leur extermination, ou immédiatement auparavant, reconnaîtront que Jéhovah est le Dieu suprême et que leur destruction vient de lui. Lorsque seront anéantis les organisations religieuses et les « religionnistes » euxmêmes, extrême sera l'étonnement des survivants de l'organisation de Satan à qui l'on avait si longtemps fait croire que les « religionnistes » étaient les représentants de l'Eternel. Nous ne pouvons naturellement pas établir actuellement avec précision comment et dans quel ordre sera réalisée la destruction de l'ennemi, mais cela n'a point une telle importance pour nous. Ce qui par contre, à ce sujet, est du plus grand intérêt pour le « reste », c'est d'obéir aux commandements de Dieu, d'accomplir maintenant ce qu'il nous ordonne, et de le faire avec énergie et avec zèle. Car il est bien certain que, lorsque s'engagera, sous la conduite de Christ, la bataille du grand jour du Dieu toutpuissant, devra être achevée l'œuvre du « reste », c'est-à-dire la proclamation du témoignage à toutes les créatures formant la «grande multitude» (Ezéch. 3:4–11; Matth. 24:14, 21).

8 N'oublions pas que les mercantis de la religion ont été depuis longtemps parmi les hommes les plus grands diffamateurs du nom de Jéhovah. Le diable s'est tout spécialement servi de la Hiérarchie catholique romaine et, plus tard, des autres clergés qui avaient fait cause commune avec elle, pour accumuler les outrages sur le nom du Très-Haut; aussi semble-t-il conforme à la raison et aux Ecritures d'admettre que le Seigneur plongera tout d'abord dans la honte le clergé, puis l'exterminera à la bataille d'Harmaguédon, bataille qui verra aussi la destruction des autres éléments de l'organisation de Satan, aussi bien des visibles que des invisibles. Ce qu'entendait donc *La Tour de Garde* par ces mots « deux parties », c'était que l'élément religieux serait détruit le premier et qu'ensuite seulement viendrait le tour des autres éléments de l'organisation de Satan.

9 Le présent exposé tend à montrer qu'indubitablement le « reste » doit faire preuve aujourd'hui d'application et de zèle dans l'accomplissement de l'œuvre que lui a confiée le Seigneur, et que cette œuvre, en ce qui concerne la « grande multitude », doit être achevée avant que n'éclate la bataille d'Harmaguédon. Insistons à nouveau ici sur l'intervention de Jéhovah dont parle en ces termes le prophète: « Car l'Eternel se lèvera comme à la montagne de Peratsim, il s'irritera comme dans la vallée de Gabaon, pour faire son œuvre, son œuvre étrange, pour exécuter son travail, son travail inouï » (Es. 28:21).

10 Par son prophète Abdias, dont la prophétie a été précédemment étudiée dans *La Tour de Garde,* Jéhovah lance un appel à ses fidèles témoins, au « reste »: « Levez-vous, marchons contre Edom [contre la religion organisée, particulièrement la Hiérarchie catholique romaine et son allié, le clergé] pour lui faire la guerre! » Cette attaque du « reste », obéissant aux ordres de Jéhovah, doit précéder la bataille du grand jour du Dieu toutpuissant, c'est-à-dire le combat d'Harmaguédon. Le verset 21 du chapitre 28 de la prophétie d'Esaïe, concernant la grande et décisive bataille que Christ Jésus livrera pour Jéhovah et qui sera par conséquent la bataille de Jéhovah, dirige particulière-

ment l'attention sur la vallée de Gabaon. Dans le même chapitre, avant la déclaration annonçant que Jéhovah s'irritera comme dans la vallée de Gabaon, l'Eternel déclare: « La grêle emportera le refuge de la fausseté » (verset 17) « comme un orage de grêle » (verset 2). Cette évocation de la « grêle » a évidemment pour but d'attirer l'attention sur ce qui se produisit à Gabaon afin qu'apparaisse bien le caractère prophétique de cette vallée et du combat qui s'y livre.

[11] A Gabaon eurent lieu, à deux époques différentes, deux combats, et le fait que chacun d'eux est rapporté dans les Ecritures montre bien qu'ils préfiguraient quelque événement à venir. La première bataille de Gabaon fut livrée par l'Eternel, qui avait fait de Josué le chef visible de ses troupes (Josué, chapitre 10). Ce chef visible à la seconde bataille, était le roi David (2 Sam. 5: 19–25). Que ces deux batailles fussent une préfiguration d'Harmaguédon et qu'il faille en tenir compte lorsque l'on considère ce grand combat, voilà qui ne fait pas le moindre doute. Lors de la première bataille de Gabaon, l'Eternel fit tomber du ciel sur ses ennemis de grosses pierres et ceux qui moururent par ces pierres de grêle furent plus nombreux que ceux qui furent tués par les autres armes, suivant le récit des Ecritures. A propos du combat que David livra contre les Philistins, les ennemis de Dieu, qu'il chassa vers Gabaon, le texte biblique ne fait nullement mention de grêle. Lors de la bataille de la montagne de Peratsim également livrée par David contre les ennemis de Dieu, les Philistins, et qui précéda celle de Gabaon, David prononça ces mots: « L'Eternel a dispersé mes ennemis devant moi, comme des eaux qui s'écoulent » (2 Sam. 5: 20). La prophétie d'Esaïe à propos de « l'œuvre étrange » de Jéhovah mentionne un « orage de grêle, un ouragan destructeur, comme une tempête qui précipite des torrents d'eaux » (Esaïe 28: 2). Le même prophète déclare également: « Et la grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge ... le fléau débordé passera » (versets 17, 18).

[12] L'enjeu de la première bataille de Gabaon préfigurait le Royaume de Jéhovah pour qui doit se livrer la bataille d'Harmaguédon. C'est également de ce Royaume qu'il s'agissait au deuxième combat livré par David à Gabaon. Josué, qui commandait à la première bataille de Gabaon, était une préfiguration de Christ Jésus. Son nom est synonyme de « Jésus », forme grecque du terme hébraïque « Joschua ». Le mot « Joschua », ou « Jésus », signifie « Jéhovah le Sauveur ». David, dont le nom signifie « bien-aimé », était aussi une préfiguration du Fils bien-aimé de Jéhovah, Christ Jésus. De même que le roi David régnait sur l'Israël naturel, de même le Fils bien-aimé de Dieu règne sur l'Israël spirituel et tous ceux qui recevront la vie éternelle. Dans Hébreux 4: 8, il est écrit: « Car, si Josué leur eût donné le repos, il ne parlerait pas après cela d'un autre jour. » La version de *Lausanne* porte: « Car si Josué [note au bas de la page: Grec: Jésus] leur avait donné le repos ». De l'Israël spirituel, il est écrit: « Mon serviteur David [signifiant bien-aimé] sera leur roi » (Ez. 37: 24). Ce dernier texte se rapporte sans aucun doute au Seigneur Jésus-Christ, le Roi, le Chef de la grande organisation de Jéhovah. Le prophète de l'Eternel dit ensuite: « Il s'irritera comme dans la vallée de Gabaon » (Es. 28: 21). La colère de Dieu s'est manifestée contre ses ennemis aux deux batailles de Gabaon; il s'ensuit donc que cette déclaration de l'Ecriture s'applique prophétiquement à l'expresse manifestation de la colère du Très-Haut, au présent « jour de l'Eternel », à la bataille d'Harmaguédon.

[13] Ainsi que l'expose le récit biblique, Jéhovah, quelques mois avant les événements de Gabaon, résolut de conclure une alliance d'obéissance et de fidélité avec les Israélites commandés par Moïse, alors qu'ils étaient réunis dans les plaines de Moab. Cette alliance préfigurait l'alliance de la fidélité pour le Royaume, conclue par Dieu avec les Israélites spirituels (Deut. 1: 3; 29: 1). En relation avec cette alliance de fidélité, Josué fut choisi par Jéhovah pour succéder à Moïse. L'alliance de fidélité conclue dans les plaines de Moab préfigurait l'alliance de fidélité pour le Royaume de Dieu établie par le Très-Haut, par l'intermédiaire de celui qui est plus grand que Moïse, avec la classe du temple. Deux mois et demi après la conclusion de l'alliance de Moab, c'est-à-dire, à l'époque de la Pâque, Josué fit traverser le Jourdain aux Israélites et entreprit la conquête du pays de Canaan que Dieu avait donné à Abraham. Jéhovah était alors « roi en Israël » (Deut. 33: 5); et il a maintenant instauré son règne en plaçant sur le trône son Fils bien-aimé Christ Jésus, et en lui ordonnant d'étendre sa domination sur ses ennemis et sur le pays que Jéhovah a donné à la « postérité d'Abraham » (Gen. 13: 14–17; 15: 18; Ps. 110: 2).

[14] Les Cananéens s'opposèrent avec opiniâtreté et acharnement à l'établissement et au développement du Royaume symbolique de Dieu dans la Terre promise, de même que les Philistins résistèrent au symbolique peuple de Jéhovah conduit par David, et tentèrent de s'assurer la supériorité par la force. Les Cananéens et les Philistins étaient les mortels ennemis de Jéhovah. Cette opposition provoqua dans les deux cas un combat à Gabaon, qui fut livré d'abord par Josué, puis, beaucoup plus tard, par David. Jéhovah a maintenant placé son Fils chéri sur son trône, afin d'instituer son Royaume éternel, alors que l'ennemi se trouve encore dans le pays, exactement comme autrefois les Cananéens étaient encore en Palestine. L'ennemi à nouveau s'oppose avec un opiniâtre acharnement à l'établissement du Royaume divin et à son développement. Mais voici qu'approche et qu'est imminente la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant qui purifiera définitivement le pays de l'ennemi. C'est bien certainement pour réconforter tout spécialement le « reste » et affermir son espérance, que le récit prophétique relate les deux combats de Gabaon, et il semble que le temps soit maintenant venu de donner à ce « reste » une claire notion du sens de ces deux combats qui préfigurèrent la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. Puissent donc les événements qui ont

immédiatement précédé ces batailles être étudiés ici avec profit.

[15] Les Israélites étaient rassemblés sur la rive est du Jourdain, conformément au commandement de Josué qui parla alors à Israël ainsi qu'il en avait reçu l'ordre: « Josué dit: A ceci vous reconnaîtrez que le Dieu vivant est au milieu de vous, et qu'il chassera devant vous les Cananéens, les Héthiens, les Héviens, les Phéréziens, les Guirgasiens, les Amoréens et les Jébusiens » (Josué 3:10).

[16] La marche en avant du peuple élu de Dieu contre les ennemis qui occupaient la Terre promise devait commencer ainsi et ce qui pour Israël était de première importance, c'était de savoir que Jéhovah est le seul et unique Dieu. Jéhovah, accomplissant un miracle, fit traverser le Jourdain aux Israélites, en arrêtant en un certain point les eaux du fleuve, dont le courant se trouva tari, de sorte que l'armée entière d'Israël pût passer le Jourdain à pied sec et en toute sécurité. Lorsque les Israélites eurent atteint la rive ouest, alors commença le combat contre l'ennemi. Pourquoi Jéhovah agit-il ainsi? Voici la réponse: C'est « afin que tous les peuples de la terre sachent que la main de l'Eternel est puissante, et afin que vous ayez toujours la crainte de l'Eternel, votre Dieu » (Jos. 4:24). Dieu montre alors que l'œuvre essentielle est la justification de son nom, afin que tous les hommes sussent qu'il est le Tout-Puissant.

[17] Jéhovah, aujourd'hui, par l'intermédiaire de celui qui est plus grand que Josué, Christ Jésus, a placé dans le « pays » ou dans le lieu qui leur a été assigné par le Très-Haut, les fidèles Israélites antitypiques, c'est-à-dire selon l'esprit, et voici qu'a éclaté la guerre entre les deux ennemis. Ce sont spécialement les « religionnistes » qui, sous l'instigation de Satan, luttent contre le « reste » (Apoc. 12:17). La guerre actuellement déchaînée a pour but de glorifier le nom de Jéhovah et de montrer aux hommes que Jéhovah est le Tout-Puissant, celui au-dessus duquel nul ne saurait exister. Ainsi seront enseignés et avertis aussi bien les ennemis que les hommes qui cherchent à faire le bien. C'est là, sans aucun doute, l'une des raisons pour lesquelles Dieu a laissé subsister Satan et lui a permis de poursuivre ses pervers agissements. C'est ainsi qu'il est écrit, « afin... que l'on publie mon nom par toute la terre ». Et cette publication du nom de Jéhovah doit être accomplie et achevée avant que le Très-Haut ne manifeste son immense puissance en détruisant à Harmaguédon l'organisation de Satan (Ex. 9:16). C'est le témoignage porté par les témoins de Jéhovah qui incite l'ennemi à les abattre, et cette guerre précède la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. Il s'agit du nom de Jéhovah et de son Royaume qui progresse; et son nom doit aujourd'hui être exalté et justifié et son Royaume s'étendre sur toute la terre.

[18] Afin de parvenir à une plus claire notion du rassemblement actuellement en cours de la «grande multitude », examinons ce qui précéda le premier combat de Gabaon, par quoi fut amenée cette bataille et quelles en furent les péripéties. « A la nouvelle de ces choses [à savoir que les Israélites, par un miracle de Jéhovah, avaient traversé en toute sécurité le Jourdain, et à la nouvelle du combat qui avait ensuite été livré et avait amené la destruction des villes de Jéricho et d'Aï], tous les rois qui étaient en deçà du Jourdain [rive ouest du Jourdain], dans la montagne et dans la vallée, et sur toute la côte de la grande mer [de la Méditerranée, dont les Philistins occupaient les côtes] jusque près [de la montagne] du Liban, les Héthiens, les Amoréens, les Cananéens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens, s'unirent ensemble d'un commun accord pour combattre contre Josué et contre Israël » (Jos. 9:1, 2).

[19] Lorsque les ennemis apprirent quelles grandes choses avait faites Jéhovah et comment il s'était servi de son peuple, ils ourdirent aussitôt une conjuration pour porter la guerre contre le peuple de Dieu. Ainsi était préfiguré ce qui se produisit à la venue de Christ Jésus, celui qui est plus grand que Josué. Antitypiquement, Jéhovah manifesta son immense puissance en 1914; il en fit preuve alors tout d'abord en élevant au trône son Fils bien-aimé, Christ Jésus, afin qu'il règne sur ses ennemis (Apoc. 11:17, 18; Ps. 110:2; 2:6). Puis Satan et ses troupes furent expulsés du ciel et précipités sur la terre. Le diable alors commença à mobiliser toutes ses forces, invisibles et visibles, afin de se préparer à l'inéluctable bataille; et c'est ce qu'il n'a cessé de faire depuis cette date. Il ourdit, à cet effet, avec toutes ses troupes un complot en vue de combattre Christ Jésus, celui qui est plus grand que Josué et plus grand que David (Apoc. 12:10-27; Es. 8:9-13).

[20] Parmi les peuples qui occupaient la Terre promise, il pouvait exister aussi des hommes de bonne volonté, aspirant à la justice, et qui préfigurent pour cette raison les gens de bonne volonté du temps présent qui sont restés durant un long temps sous la domination de l'organisation de Satan. Il y eut autrefois en Palestine des gens qui s'étaient rendu compte de la faveur manifestée par Dieu envers son peuple et y avaient porté attention; et ces gens-là habitaient à Gabaon: « Les habitants de Gabaon, de leur côté, lorsqu'ils apprirent de quelle manière Josué avait traité Jéricho et Aï, eurent recours à la ruse, et se mirent en route avec des provisions de voyage. Ils prirent de vieux sacs pour leurs ânes, et de vieilles outres à vin déchirées et recousues, ils portaient à leurs pieds de vieux souliers raccommodés, et sur eux de vieux vêtements; et tout le pain qu'ils avaient pour nourriture était sec et en miettes. Ils allèrent auprès de Josué au camp de Guilgal, et ils lui dirent, ainsi qu'à tous ceux d'Israël: Nous venons d'un pays éloigné, et maintenant faites alliance avec nous » (Jos. 9:3-6).

[21] Les habitants de Gabaon commencèrent à prendre quelques mesures pour leur sauvegarde, et l'Ecriture rapporte ce qu'ils firent. C'est à cette occasion que la Bible mentionne pour la première fois Gabaon. Ce nom signifie « colline », ou « ville de la colline », car Gabaon était située sur une colline (1 Rois 3:4; 2 Chr. 1:13). Les Gabaonites étaient des Héviens (Josué 9:7). Le terme

« Héviens » signifie « villageois » ou habitants de village. Les Héviens descendaient, par l'intermédiaire de son fils Canaan, de Cham, lui-même fils de Noé (Gen. 10: 6, 15–17). Les Héviens étaient sous le coup de la malédiction lancée par Noé contre Cham, à cause du péché de ce dernier. « Lorsque Noé se réveilla de son vin, il apprit ce que lui avait fait son fils cadet. Et il dit: Maudit soit Canaan! qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères! Il dit encore: Béni soit l'Eternel, Dieu de Sem, et que Canaan soit leur esclave » (Gen. 9: 24–26). Cette malédiction se réalisa littéralement sur les Gabaonites; car, en tant qu'Héviens, ils étaient Cananéens, et furent esclaves des Israélites, les fils de Sem. Les Gabaonites comprenaient aussi les habitants de trois autres localités, à savoir Képhira, qui signifie à peu près village (entouré de murs) ; Beéroth, qui signifie « puits », et Kirjath-Jearim, terme dont le sens est « ville (ou lieu) des forêts »; ces noms n'indiquent pas seulement l'emplacement d'un lieu de séjour, mais encore traduisent le caractère de ses environs.

22 Les Gabaonites pouvaient ainsi représenter symboliquement tout le genre humain, étant donné que par le péché d'Adam, il est sous le coup de la malédiction divine. Le sacrifice de Christ Jésus est le prix du rachat de toutes les créatures victimes de cette malédiction, et le sang ainsi que le nom de Christ peuvent seuls assurer leur salut et les conduire à la vie. « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, — car il est écrit: Maudit est quiconque est pendu au bois » (Gal. 3: 13). Les Gabaonites, en tant que Cananéens, (ce dernier terme signifiant « humiliés), représente ceux qu'abaisse et humilie l'héritage du péché (Rom. 5: 18).

L'ennemi dans le pays

23 Dans les récits bibliques qu'il a inspirés autrefois, l'Eternel a fait consigner de nombreux détails dont la compréhension aide maintenant celui qui étudie la prophétie à mieux se rendre compte et à mieux savoir le sens de ce qui se passe actuellement, peu avant Harmaguédon. Sept nations s'étaient établies dans le pays de Canaan, et parmi elles se trouvait la tribu des Héviens. Avant qu'Israël n'atteignît ce pays, Dieu lui donna connaissance des forces de l'ennemi: « Lorsque l'Eternel, ton Dieu, t'aura fait entrer dans le pays dont tu vas prendre possession, et qu'il chassera devant toi beaucoup de nations, les Héthiens, les Guirgasiens, les Amoréens, les Cananéens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens, sept nations plus nombreuses et plus puissantes que toi » (Deut. 7: 1). Les Israélites étaient ainsi prévenus et savaient que leur entrée dans le pays signifierait la guerre avec l'ennemi. Dieu a de même aujourd'hui informé son peuple actuellement sur la terre de l'importance des forces associées de ses ennemis. Cette information a été donnée à l'avance au « reste » qui n'ignore donc rien de la puissance de ses ennemis et s'attend à la guerre, au milieu de laquelle il se trouve d'ailleurs déjà et dont il connaît les raisons.

24 A Canaan, les ennemis formèrent une conspiration contre le peuple de Dieu, et de même aujourd'hui le diable et ses hordes invisibles et visibles, ont ourdi un complot contre le peuple de Dieu. Comme il apparaît, les Héviens de Gabaon et des localités voisines ne se joignirent pas aux autres Cananéens dans cette conjuration, et constituèrent ainsi une exception. Ils montrèrent qu'ils craignaient Dieu et ses troupes et cherchèrent une voie qui leur permettrait de parvenir à la faveur de Jéhovah. Que leur attitude doive être qualifiée de sage ou de trompeuse, cela ne change rien au fait qu'ils ont servi à former une partie du grand tableau prophétique que nous examinons ici. Il ne fait aucun doute que les Gabaonites craignaient le peuple élu de Dieu, et telle est visiblement la raison de l'attitude qui fut la leur, suivant les Ecritures: ils « eurent recours à la ruse, et se mirent en route avec des provisions de voyage [*Ostervald:* feignant d'être des ambassadeurs]. Ils prirent de vieux sacs pour leurs ânes, et de vieilles outres à vin déchirées et recousues, ils portaient à leurs pieds de vieux souliers raccommodés, et sur eux de vieux vêtements; et tout le pain qu'ils avaient pour nourriture était sec et en miettes. Ils allèrent auprès de Josué au camp de Guilgal, et ils lui dirent, ainsi qu'à tous ceux d'Israël: Nous venons d'un pays éloigné, et maintenant faites alliance avec nous » (Jos. 9: 4–6).

25 Les Gabaonites, par la crainte qu'ils avaient, préfiguraient une classe d'hommes ayant dans le cœur la crainte de Dieu qui est le « commencement de la sagesse ». Le terme « ruse » figurant dans le texte précité signifie également: « prudence, circonspection, sagesse ». Les Gabaonites cherchaient un moyen d'échapper aux exécuteurs des arrêts de Jéhovah conduits par Josué et de conserver la vie. Car c'est la vie et la sécurité qu'égoïstement commencent à demander tous les hommes, lorsqu'ils se tournent vers Dieu. Mais dès qu'ils ont obtenu quelque connaissance des desseins du Très-Haut l'amour et le désintéressement s'éveillent et croissent en eux. C'est à la vie que toutes les créatures attachent le plus de prix, car sans elle l'homme ne saurait goûter à aucune jouissance. Ce qu'il faut spécialement mettre en valeur ici, c'est que les Gabaonites cherchaient un moyen d'obtenir un grand bien. Il était naturellement nécessaire pour eux d'agir avec prudence et circonspection. Ils ne savaient pas comment les recevrait Josué, et pour cette raison ils « eurent recours à la ruse » ainsi que le dit le texte biblique. Ils montraient ainsi qu'ils dépendaient de Josué, et la prudence leur était indispensable pour déterminer la meilleure attitude à adopter. Tous les hommes, de même, qui recherchent la voie de la sécurité et de la vie doivent savoir qu'ils dépendent entièrement de Christ Jésus, notre Seigneur, car il n'est aucun autre nom par lequel Jéhovah assure leur salut (Actes 4: 12). Ils procèdent donc avec prudence pour s'assurer que c'est bien réellement la vérité qui leur est offerte, car c'est sur la voie du bien qu'ils aimeraient avancer. Tout cela revient à dire que les créatures qui viennent

à Christ ne sont au début que des nourrissons. Elles croissent jusqu'à devenir des hommes en Christ Jésus, lorsqu'elles progressent dans la connaissance des bienfaits de Dieu et qu'elles les apprécient mieux à leur valeur. Il n'y a donc aucune raison de dire que les Gabaonites aient voulu « tromper et duper » Josué. Ils ont simplement agi avec prudence et sagesse, en plein accord avec les instructions que Jésus donna plus tard à ses disciples lorsqu'il leur recommanda d'être « prudents comme les serpents, et simples comme les colombes ». Les Gabaonites ne cherchèrent nullement à causer quelque tort à Josué et à ses gens; ils voulurent simplement savoir en quelle situation ils se trouvaient.

26 Toutes les autres nations s'étaient jointes à la conspiration formée en vue de combattre les Israélites et, si possible, de les détruire; or se tenir à l'écart de ce complot, chercher même à obtenir la faveur de celui qui dirigeait la lutte contre les conspirateurs, c'était, de la part des Héviens et des Gabaonites, faire preuve de quelque réelle foi. Tous les membres de l'organisation de Satan, ainsi que les créatures sur lesquelles elle fait peser sa domination, sont de même aujourd'hui, à une seule exception près, unis en une conjuration en vue de combattre et, si possible, d'anéantir le peuple élu de Jéhovah et bénéficiant de l'onction divine. La seule exception est celle de la classe qui forme la « grande multitude ».

27 Dans ce drame prophétique les Gabaonites, par le rôle qu'ils jouent, préfigurent la « grande multitude » et l'étude attentive de ce qui leur arriva depuis lors, nous permet de nous rendre compte du sort réservé par Dieu à la « grande multitude ».

28 Josué et son armée avancèrent avec prudence, ainsi qu'ils le devaient, se souvenant des instructions données par Jéhovah aux Israélites, longtemps avant qu'ils eurent atteint la terre promise. « Prends garde », avait recommandé l'Eternel, « à ce que je t'ordonne aujourd'hui. Voici je chasserai devant toi les Amoréens, les Cananéens, les Héthiens, les Phéréziens, les Héviens, et les Jébusiens. Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays où tu dois entrer, de peur qu'ils ne soient un piège pour toi » (Exode 34: 11, 12).

29 Les Israélites avaient été expressément avertis par l'Eternel de se méfier des ennemis rusés et unis contre eux qui les attendaient dans le pays. Aussi, tenant compte de cet avertissement, n'avancèrent-ils qu'avec prudence. Lorsque quelque personne s'approchait d'eux, ils devaient s'appliquer d'abord à déterminer s'il ne s'agissait pas d'un ennemi cherchant à les attirer dans un piège; et ainsi s'explique la prudence de Josué. Les Israélites avaient reçu l'assurance de triompher de leurs ennemis dans le combat, s'ils obéissaient au Très-Haut. « Au contraire, vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs statues, et vous abattrez leurs idoles » (Ex. 34: 13). Aussi lorsque les Gabaonites, se donnant comme des ambassadeurs, se présentèrent aux hommes d'Israël, furent-ils reçus avec la réserve nécessaire: « Les hommes d'Israël répondirent à ces Héviens: Peut-être que vous habitez au milieu de nous, et comment ferions-nous alliance avec vous? » (Jos. 9: 7). C'est la sagesse qui s'exprime ici pour le profit des témoins de Jéhovah. Les Gabaonites racontèrent à Josué qu'ils étaient venus d'un pays lointain et il était tout indiqué que Josué voulût savoir avec certitude s'il se trouvait en présence d'amis ou d'ennemis. Les oints du Seigneur n'ignorent pas qu'ils se trouvent au milieu d'ennemis; aussi accueillent-ils avec circonspection ceux qui s'approchent d'eux, et cherchent-ils avant tout à déterminer s'il s'agit d'amis ou d'ennemis. Jéhovah a donné comme instructions à ses oints de se refuser absolument à tout compromis avec l'ennemi, et leur a enjoint de n'avoir rien de commun avec aucune partie de la scélérate organisation de Satan. Le peuple de Jéhovah sait qu'il existe dans le monde des créatures que n'anime pas l'esprit de Satan, mais il doit cependant agir avec toute la prudence voulue et ne conclure aucune alliance avec elles, avant qu'elles aient fourni quelque preuve de leur sincère désir de suivre la voie du Seigneur. La question posée par Josué et ses hommes était en pleine harmonie avec les instructions données par Jéhovah aux disciples de Christ Jésus, celui qui est plus grand que Josué: « Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux, je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant » (2 Cor. 6: 16–18).

30 Ceux qui, cherchant sincèrement la vérité, viennent aujourd'hui au peuple du Seigneur, reconnaissent que les serviteurs de Jéhovah bénéficient de la faveur du Très-Haut, et de même les Gabaonites constatèrent également que la faveur du Dieu tout-puissant était acquise à Josué et son armée. Aussi se déclarèrent-ils prêts à obéir aux ordres de Josué: « Ils [les Gabaonites] dirent à Josué: Nous sommes tes serviteurs. Et Josué leur dit: Qui êtes-vous, et d'où venez-vous? » (Jos. 9: 8). Les Gabaonites, par les paroles qu'ils prononcèrent, reconnurent, comme ils le devaient, que Jéhovah, le Dieu des Israélites, était le Tout-Puissant et que Jéhovah et le général choisi par lui, Josué, formaient les « autorités supérieures ». Les gens de bonne volonté qui cherchent maintenant la voie de l'organisation de Dieu reconnaissent de même que la suprématie appartient à Jéhovah, et que le Tout-Puissant ainsi que Christ Jésus, celui qui est plus grand que Josué, forment les « autorités supérieures ». Les Gabaonites se soumirent volontairement et sans combattre à Josué, en prononçant ces paroles: « Nous sommes tes serviteurs. » Ils exprimaient ainsi leur désir de servir le Dieu de Josué plutôt que de périr ou de s'exposer au risque d'une bataille avec les guerriers de Josué. De ce chef ils sollicitaient un traité d'amitié ou une alliance. A cette demande Josué répondit ainsi: « Qui êtes-vous, et d'où venez-vous? » Combien exactement concorde l'at-

titude des Gabaonites avec celle qu'adopte la « grande multitude » cherchant la voie de l'organisation de Dieu. Il lui faut, tout d'abord, faire preuve de bonne volonté envers Jéhovah, son Royaume, et son Roi Christ Jésus, celui qui est plus grand que Josué. De même que Josué exigea des Gabaonites qu'ils justifient de leurs véritables sentiments envers lui, de même celui qui est plus grand que Josué exige que ceux qui viennent à lui précisent avec preuves à l'appui de leurs dires, s'ils sont ou non du parti de Satan, et s'ils veulent prendre fait et cause pour Dieu, pour Christ et pour son peuple: « Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut, selon ce que dit l'Ecriture: Quiconque croit en lui ne sera point confus. Il n'y a aucune différence, en effet, entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent » (Rom. 10:10–13).

31 Ceux qui forment la « grande multitude » doivent croire que Jéhovah est le seul vrai Dieu tout-puissant et que Christ Jésus est le Sauveur des hommes et l'unique voie qui conduise à la vie. Et possédant semblable croyance, que chacun d'eux se range ouvertement du côté de l'Eternel, en confessant sa foi en Dieu et en Christ Jésus, et en s'engageant également à faire la volonté du Très-Haut. Telle est la voie du salut et il n'en est point d'autre. Ce salut les hommes ne sauraient l'obtenir d'aucune créature ni d'aucune organisation terrestre; ils n'y parviendront pas plus en s'inclinant devant quelque image ou statue représentant une créature ou une chose. La ligne de séparation est nettement marquée et aucun doute ne peut exister à ce sujet.

32 Les Gabaonites ne se tinrent pas à l'écart et n'attendirent pas simplement le combat décisif qui fut livré plus tard à Gabaon. Ils ne tentèrent pas leur chance, mais, dès avant la bataille, prirent ouvertement position. La « grande multitude » de même ne peut pas aujourd'hui attendre le combat décisif d'Harmaguédon, préfiguré par la bataille de Gabaon, pour manifester nettement ses sentiments et proclamer clairement ses préférences. Si les Gabaonites avaient attendu jusqu'à ce que la bataille fût livrée, le Très-Haut n'aurait point eu de considération pour eux, et il n'en aurait pas plus pour la « grande multitude », si elle adoptait la même attitude. A la question que leur posa Josué, et que nous avons citée plus haut, les Gabaonites répondirent aussitôt: « Tes serviteurs viennent d'un pays très éloigné, sur le renom de l'Eternel, ton Dieu; car nous avons entendu parler de lui, de tout ce qu'il a fait en Egypte » (Jos. 9:9). La déclaration des Gabaonites prétendant venir d'un pays très éloigné, exprime symboliquement que la « grande multitude » n'est pas de ce monde mais aspire au Royaume. Et en disant à Josué « nous sommes tes serviteurs », ce n'est pas seulement une formule de politesse que prononcèrent les Gabaonites, mais ils exprimèrent encore leur parfaite volonté d'obéir aux ordres qu'ils recevraient.

33 Le porte-parole des Gabaonites déclara encore, dans sa réponse à Josué, qu'ils avaient entendu parler de ce qu'avait fait l'Eternel, « de la manière dont il a traité les deux rois des Amoréens au delà du Jourdain, Sihon, roi de Hesbon, et Og, roi de Basan, qui était à Aschtaroth » (Jos. 9:10). Les autres Cananéens avaient aussi entendu parler de toutes ces choses, mais ce qui montre bien qu'ils étaient des insensés, semblables aux folles créatures du temps présent qui suivent aveuglément leurs chefs, la Hiérarchie catholique romaine, c'est qu'ils n'en tinrent aucun compte, et ne furent point incités à rechercher la faveur de Josué. La Hiérarchie fait aujourd'hui régner une telle terreur sur un grand nombre de créatures qu'elles n'osent plus écouter la parole de Dieu. Les hommes de bonne volonté constituent cependant une exception.

34 Les Gabaonites montrèrent et reconnurent qu'ils avaient quelque connaissance de Dieu, et commencèrent à faire preuve de quelque sagesse. Les créatures qui forment la « grande multitude » en ce jour de Jéhovah doivent de même entendre parler du Très-Haut et de son Roi, et entendent en effet le message de vérité grâce aux témoins de Jéhovah que l'Eternel a envoyés dans le pays pour y porter témoignage en sa faveur. C'est le jour où Jéhovah, par Christ Jésus, fait connaître son nom et de la publication du message de son Roi et de son Royaume il charge ce peuple qu'il a choisi du milieu du monde pour porter son nom. Ceux qui entendent ce message et y prêtent attention commencent à faire preuve de quelque sagesse. Ecoutons ce que dit à ce sujet le psalmiste: « La crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse; tous ceux qui l'observent ont une raison saine [*Darby:* tous ceux qui pratiquent ses préceptes auront une bonne intelligence]. Sa gloire subsiste à jamais » (Ps. 111:10).

35 Les témoins de Jéhovah savent depuis longtemps que la seule voie qui conduise à Dieu est celle de Christ Jésus, et qu'aucune autre ne mène au salut. Mais ils voient maintenant plus clairement qu'auparavant que les créatures aussi qui forment la « grande multitude » doivent entendre le message de Jéhovah et de son Royaume, connaître la seule voie de salut et se ranger du côté du Très-Haut en confessant par leurs paroles et par leurs actes mêmes leur foi en Dieu et en Christ Jésus. En permettant au « reste » de mieux apercevoir cette vérité, l'Eternel lui précise aussi nettement le devoir et l'obligation qui lui incombent, et qui sont de porter les fruits du Royaume, afin de mieux montrer la voie du salut. Que se produirait-il si le diable parvenait maintenant à obtenir des témoins de Jéhovah qu'ils ajoutent foi à certaines affirmations telles que: 'Ce n'est point une œuvre si importante que de trouver maintenant la « grande multitude », ou 'la tâche essentielle en faveur de la « grande multitude » ne doit être accomplie qu'après le début d'Harmaguédon'? Si le « reste » venait à croire de telles sornettes et à agir en conséquence, le résultat en serait extrêmement funeste pour lui, et également désastreux pour les créatures qui aspirent au salut

et cherchent à faire partie de la « grande multitude ». C'est ce qui ressort nettement de l'avertissement que Jéhovah adresse à sa sentinelle par la bouche de son prophète (Ez. 3:17–20; 33:3–13). Mais ceux qui se pénètrent de la parole du Très-Haut et suivent ses instructions ne se laisseront pas séduire par les présomptueuses affirmations des hommes mais travailleront avec zèle et exécuteront aujourd'hui les ordres du Très-Haut.

36 En ce jour de Jéhovah, le Très-Haut fait voir clairement ce dont il s'agit: chacun doit prendre parti ou pour le diable ou pour Dieu et son Roi. C'est ce que préfigurèrent aussi visiblement les actes et les paroles des Gabaonites: « Et nos anciens et tous les habitants de notre pays nous ont dit: Prenez avec vous des provisions pour le voyage, allez au-devant d'eux, et vous leur direz: Nous sommes vos serviteurs, et maintenant faites alliances avec nous » (Jos. 9:11).

37 Notons que les Gabaonites ne firent nullement mention d'un roi régnant sur eux, ni de la fidélité qu'ils lui auraient dûe en tant que sujets; ils se bornèrent à faire état des déclarations de leurs «anciens» [conseillers] et de «tous les habitants» de leur « pays », du plus petit jusqu'au plus grand. Les Gabaonites avaient indubitablement tenu une assemblée et mandaté la délégation qui s'était présentée à Josué et à son armée, délégation dont les membres pouvaient ainsi dire en leur nom et au nom du peuple entier: « Nous sommes tes serviteurs. » En d'autres termes, ils déclaraient: 'Nous ne sommes pas tes ennemis qui mériteraient de mourir de ta main, mais nous sommes au contraire entièrement prêts à te servir; aussi consens-nous une alliance; conclus avec nous un traité de paix ou un accord qui fera de nous tes serviteurs.

38 Jésus avait sans aucun doute devant les yeux ce tableau composé, suivant la volonté de Jéhovah, par les Gabaonites et Josué, lorsqu'il fit connaître les règles divines auxquelles doivent se plier ceux qui veulent se joindre à Christ et à son organisation. Notons que Jésus parlait alors à la « grande multitude », quand il disait: « De grandes foules faisaient route avec Jésus. Il se retourna, et leur dit: Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Ou quel roi, s'il va faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec dix mille hommes, marcher à la rencontre de celui qui vient l'attaquer avec vingt mille? S'il ne le peut, tandis que cet autre roi est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix. Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple » (Luc. 14:25, 26, 31–33).

39 Les créatures qui forment la « grande multitude » ne peuvent aujourd'hui se borner à rester inactives et à assister à la ruine de l'organisation de Satan, avant d'obéir au Très-Haut. Elles doivent travailler à connaître Jéhovah et son Royaume, déclarer qu'elles se rangent du côté de l'Eternel et de son Roi et apprendre l'humilité et la justice. Car c'est à ces conditions seulement qu'elles seront protégées à Harmaguédon. Elles doivent donc être en mesure de satisfaire à l'épreuve que doivent inéluctablement subir tous ceux qui veulent recevoir la faveur divine. S'ils désirent échapper à l'épée de l'exécuteur des arrêts de Jéhovah, de celui qui est plus grand que Josué, que les membres de la « grande multitude » se hâtent de passer à l'action et qu'ils n'attendent pas le début d'Harmaguédon pour prendre alors seulement ouvertement position. Le Tout-Puissant a donné son avertissement et continue encore à faire avertir les hommes de bonne volonté qu'Harmaguédon approche, que sa venue est imminente et que la « grande multitude » doit, si elle désire être sauvée, maintenant « fuir dans les montagnes » et, avant que n'éclate la grande bataille, se déclarer prête à servir Jéhovah, et Christ Jésus, celui qui est plus grand que Josué. Et le Seigneur ajoute de ne pas attendre l'hiver pour fuir (Matth. 24:15–20).

40 Le Seigneur Jésus déclare: « Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche. Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes » (Luc 21:20, 21). La Jérusalem de l'antiquité symbolise l'hypocrite organisation religieuse aujourd'hui sur la terre qui prétend représenter Dieu et Christ Jésus. Jéhovah s'est servi de certains instruments terrestres pour détruire l'ancienne Jérusalem. Et il a maintenant accordé à son « reste » oint et aux personnes qui le soutiennent, c'est-à-dire à la classe de Jonadab, quelque révélation de son dessein d'abattre l'hypocrite Jérusalem, qui n'est autre que l'élément religieux de l'organisation de Satan actuellement sur la terre. Et voici la visible signification des paroles précitées de Jésus: Si les hommes de bonne volonté envers le Très-Haut obtiennent quelque spirituelle connaissance de la prochaine destruction de l'hypocrite Jérusalem moderne, c'est-à-dire de l'élément religieux de l'organisation de Satan, leur devoir sera de fuir dans l'organisation de Dieu; car il sera certain alors qu'approchera la destruction de la « chrétienté ». Celui qui fait preuve maintenant de négligence, qui refuse même de se conformer à l'avertissement divin, ou qui encore compte sur une conversion à son lit de mort ou espère trouver un temps plus favorable pour fuir dans l'organisation de Dieu, celui-là, ainsi que l'a prédit l'Eternel, ne peut que hâter sa perte (Deut. 20:16, 17).

41 Le porte-parole des Gabaonites continua à exposer sa requête à Josué, sollicitant de lui le salut, et tentant de l'amener à conclure une alliance assurant leur sécurité. Aussi les Gabaonites dirent-ils: « Voici notre pain: il était encore chaud quand nous en avons fait provision dans nos maisons, le jour où nous sommes partis pour venir vers vous, et maintenant il est sec et en miettes. Ces outres à vin, que nous avons remplies toutes neuves, les voilà déchirées; nos vêtements et nos souliers se sont usés par l'excessive longueur de la marche » (Jos. 9:12, 13).

42 Certains diront peut-être que les Gabaonites mentaient, en paroles et en actes. Il n'en est cepen-

dant rien. Une assertion ne peut être un mensonge que lorsqu'elle a pour but de tromper quelqu'un et de lui nuire, et lorsque quelque dommage résulte naturellement de ce qu'elle affirme ou passe sous silence. Or, les Gabaonites ne cherchaient nullement à nuir aux Israélites et ils ne tentaient même pas de s'opposer à la conquête de leur pays par les troupes de Josué. Ils ne songeaient qu'à leur propre sécurité et c'est pourquoi leurs actes et leurs paroles étaient pleins de prudence et de circonspection. Au surplus, et c'est là l'essentiel, Dieu a brossé ici un tableau préfigurant des événements à venir d'une bien plus grande importance; et l'accomplissement de ce tableau prophétique sert tout spécialement à l'enseignement du « reste » et également à l'instruction de ceux qui forment la « grande multitude ».

43 Le pain des Gabaonites était au sortir du four, encore chaud et tendre; mais lorsqu'il le présentèrent à Josué, il était sec et en miettes, tel que seuls le mangent les domestiques. Et montrer ce pain, c'était tenir symboliquement ce langage: « Nous, qui avons un tel pain, formons une classe de serviteurs, pauvres et besogneux qui sommes venus à toi pour solliciter ton aide au temps de notre misère. » Voilà qui correspond exactement à l'état des hommes de bonne volonté qui cherchent celui qui est plus grand que Josué, le Seigneur Jésus-Christ. Les vieilles outres à vin toutes déchirées, les vieux vêtements et les souliers usés tiennent aussi le même langage muet: « Nous, qui sommes ainsi équipés, formons une classe de pauvres serviteurs. » Pour expliquer le misérable état de leurs provisions de bouche et de leurs vêtements, les Gabaonites alléguèrent l'excessive longueur de leur voyage. Ceci n'était pas littéralement exact, mais semblable affirmation ne faisait de tort à personne. Ils exprimaient ainsi qu'ils venaient d'un pays très éloigné du peuple de Dieu. Ce qu'ils avaient apporté avec eux et qu'ils montrèrent à Josué symbolise une classe de modestes gens aspirant à un sort meilleur que le leur, et c'est afin de pouvoir parvenir à ce qu'ils désiraient, que les Gabaonites sollicitèrent l'aide de Josué. La « grande multitude » cherche de même le secours de Christ Jésus afin d'obtenir les précieux biens auxquels elle aspire. Ceux qui critiquent la parole de Dieu sont trop heureux de trouver quelque prétexte leur permettant de faire croire qu'ils règlent leur conduite sur des principes extrêmement élevés et qu'ils sont des modèles de vertu. Aussi s'efforcent-ils avec plaisir de trouver quelque chose qui soit, suivant eux, à reprendre dans la parole de Dieu, afin de pouvoir donner l'impression d'une grande « élévation morale ». Mais c'est s'éloigner de Dieu que d'adopter semblable attitude; car Jéhovah connaît le cœur des hommes, c'est-à-dire leurs pensées les plus intimes.

44 C'est une scène pitoyable que formaient les Gabaonites, se tenant devant Josué avec leurs vêtements boueux et en lambeaux et leurs souliers usés; mais ils représentaient parfaitement ces hommes qui cherchent Jéhovah vêtus d'habits salis et souillés par le contact des instruments et des représentants de Satan. Ils viennent à Dieu avec des provisions données par de prétendus serviteurs de Jéhovah, les ecclésiastiques, provisions faites de vieilles rognures moisies, tout juste bonnes encore à être jetées en pitance aux chiens. Ils viennent vers celui qui est plus grand que Josué, Christ Jésus, qui seul peut leur apporter aide et assurer leur salut, et ainsi, « ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. » Leurs vieilles provisions moisies et pourries, ils les jettent au loin et de la main même du Très-Haut reçoivent une rafraîchissante et vivifiante nourriture. C'est pourquoi il est écrit d'eux: « Il n'auront plus faim » (Apoc. 7:14–16). La description des Gabaonites, telle qu'elle est faite ici, s'applique exactement à l'état de ceux qui forment la classe de la « grande multitude » et sont également dépeints dans ce texte précité des Ecritures. Les membres de la « grande multitude » ont fait un long voyage de l'organisation de Satan à Sion qui en est fort éloignée.

45 C'est maintenant un réconfort pour le «reste» que de voir combien le Seigneur songea à lui ainsi qu'à la « grande multitude », lorsqu'il inspira ce tableau prophétique montrant les obligations qui incombent au « reste » et signalent à la « grande multitude » la voie qu'elle doit suivre pour trouver la faveur de celui qui est plus grand que Josué.

46 Les hommes d'Israël, sous la conduite de Josué, virent devant eux une troupe bigarrée, aux vêtements salis, et dont les provisions n'étaient point aptes à constituer une nourriture humaine. Les Gabaonites paraissaient être des gens simples et les Israélites, qui avaient remarqué leurs provisions de voyage, les considérèrent évidemment comme tels. Aussi ne leur adressèrent-ils aucune question: « Les hommes d'Israël prirent de leurs provisions, et ils ne consultèrent point l'Eternel » (Jos. 9:14). Ils regardèrent leurs vêtements, prirent de leurs provisions et en goûtèrent, et en agissant ainsi, ils montraient qu'ils n'avaient pas consulté l'Eternel. Jéhovah savait naturellement ce qu'il en était et il aurait pu renseigner Josué sur ce point; mais cela n'était pas nécessaire, car le Très-Haut voulait brosser ici un tableau prophétique. Nous pouvons donc être assurés que les rôles joués par les divers acteurs correspondent exactement à sa volonté. A celui qui est plus grand que Josué, Jéhovah a conféré tout pouvoir et toute puissance sur la « grande multitude ». La voici qui vient, cherchant le chemin de Sion, et Christ Jésus, celui qui est plus grand que Josué, s'occupe d'elle. De son temple, il envoie ses serviteurs, en leur indiquant quelle attitude ils doivent avoir envers ceux qui cherchent le chemin du Royaume. Ces témoins voient les vêtements maculés des gens de bonne volonté, les incroyables provisions que leur a données le clergé en guise de nourriture, et le « reste », conformément aux instructions reçues par lui concernant les serviteurs du Seigneur, montre alors le chemin du Royaume à ces personnes honnêtes, leur en offre les fruits, cette vivifiante nourriture venant du Tres-Haut.

[47] Ces fidèles témoins qu'instruit le Seigneur et que, du temple, il envoie pour représenter le Royaume, transmettent l'avertissement de Jéhovah aux grands de ce monde ainsi qu'aux gens simples: « Servez l'Eternel avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement. Baisez le fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssiez dans votre voie, car sa colère est prompte à s'enflammer. Heureux tous ceux qui se confient en lui! » (Ps. 2:11, 12).

[48] La Hiérarchie catholique romaine et les ecclésiastiques qui lui sont alliés n'accueillent cet avertissement qu'avec d'ironiques ricanements et de railleurs sarcasmes, et se moquent des fidèles témoins qui le leur transmettent. Ils n'ont que mépris pour les serviteurs de Jéhovah et décrient le message qu'ils proclament. Ces sardoniques et hypocrites créatures ont fait longtemps peser leur dure domination sur un peuple crédule et facile à tromper; ils ont également incité les rois de la terre à rejeter la parole de Dieu et à écouter au contraire les infâmes bavardages du clergé. Jéhovah montre cependant qu'il existe des hommes de bonne volonté envers le Très-Haut parmi ceux qui souffriront longtemps de la domination de ces oppresseurs pleins de mépris railleur, et il signale que ses témoins doivent apporter la vérité à ces sincères créatures. Il fait comprendre au « reste » que c'est son impérieux devoir et son privilège d'observer l'état de ces hommes et les provisions dont ils disposent, puis de leur montrer la voie qui conduit au Seigneur et à la vie. C'est cette classe d'humbles créatures prêtes à accepter les leçons divines qui se tourne vers Dieu et celui qui est plus grand que Josué, place sa confiance dans l'Eternel et bénéficie de sa faveur, ainsi qu'il est écrit: «Heureux tous ceux qui se confient en lui!» Quant à la Hiérarchie catholique romaine et aux ecclésiastiques, ses vassaux, voici ce que dit d'eux le Très-Haut: «Ecoutez donc la parole de l'Eternel, moqueurs, vous qui dominez sur ce peuple . . . Quand le fléau débordé passera [ce qui marquera le temps de la perdition], vous serez par lui foulés aux pieds » (Es. 28:14–18). Mais à ceux qui, avant que n'éclate le courroux de Dieu, cherchent déjà la justice et la douceur, l'Eternel promet le salut. Cela ne démontre-t-il pas qu'il est absolument nécessaire que la « grande multitude » soit instruite avant Harmaguédon et se range également avant cette bataille du côté de Jéhovah et de son Royaume? Telle devra donc être l'attitude de ceux qui font partie des élus de Dieu; à eux de porter avec soin les fruits du Royaume, aux hommes de bonne volonté.

(Suite au prochain numéro)

Questions à étudier

§ 1, 2. Qui Jéhovah rassemble-t-il autour de lui? Comment et quand s'opère ce rassemblement?

§ 3, 4. Comment Satan tente-t-il actuellement d'empêcher le rassemblement de la « grande foule »? Comment les fidèles auront-ils soin de faire échouer cette tentative?

§ 5. De quelle tâche ont été chargés les témoins de Jéhovah à propos du rassemblement de la « grande multitude »?

§ 6—8. De quoi se compose, suivant l'Ecriture, la bataille d'Harmaguédon? Indiquez s'il est raisonnable de prétendre que l'œuvre essentielle du « reste », concernant la « grande multitude », ne sera accomplie qu'après la 'première phase d'Harmaguédon'? Qu'est, à ce point de vue, ce qui est du plus grand intérêt pour le « reste »? Pourquoi?

§ 9. Quel est le but présent exposé? Pourquoi la poursuite de ce résultat a-t-elle aujourd'hui tant d'importance?

§ 10. Quel rapport existe-t-il en l'appel lancé par Jéhovah dans Abdias 1 et la « grêle » prédite dans la prophétie d'Esaïe (Es. 28: 2, 17)?

§ 11, 12. Décrivez les deux combats de Gabaon; indiquez spécialement qui dirigeait, dans chacun d'eux, les opérations, comment ils furent livrés et quelle est la signification prophétique de ces événements.

§ 13, 14. Quels événements de haute importance se sont passés dans les plaines de Moab? Montrez-en le caractère prophétique.

§ 15—17. « A ceci vous reconnaitrez . . . »; à quelle preuve fait ici allusion Josué? Qu'y a-t-il à reconnaitre? Pourquoi cette œuvre est-elle essentielle? Pourquoi Jéhovah accomplit-il ce prodige? Comment se réalise ce tableau prophétique?

§ 18, 19. Par quoi fut amenée cette première bataille de Gabaon? Qu'est-ce qui est par là préfiguré?

§ 20—22. Qui étaient les Gabaonites? En quel sens étaient-ils un peuple symbolique?

§ 23—27. Montrez le sens prophétique du renseignement donné à l'avance par Jéhovah aux Israélites sur les nations qui occupaient alors le pays de Canaan, et de la conspiration formée par elles contre le peuple de Dieu pour l'empêcher d'« entrer dans le pays » où elles étaient installées. Comment, à propos de cette conjuration, les Gabaonites paraissent-ils un peuple prophétique? Quelle rôle jouèrent-ils dans ce drame prophétique?

§ 28, 29. Indiquez, en vous référant aux Ecritures, pour quelle raison Josué et son armée avancèrent avec prudence. Comparez cette attitude à celle du peuple de Jéhovah en ce jour.

§ 30—34. Expliquez le sens prophétique de Josué 9: 8. Qu'est-ce qui est exigé de ceux qui forment la « grande multitude »? Quelle leçon pour la « grande multitude » peut-on trouver dans la sage et immédiate action des Gabaonites? Quel est le sens prophétique de la réponse des Gabaonites à Josué (verset 9)? Comment, suivant le verset 10, les Gabaonites se différenciaient-ils alors des Cananéens, et qu'en est-il aujourd'hui?

§ 35. Pourquoi Jéhovah a-t-il donné quelque lumière au « reste » au sujet de la « grande multitude »? Quel impérieux devoir résulte pour le « reste » de la connaissance ainsi acquise? Pourquoi le diable cherche-t-il maintenant à cacher au « reste » l'extrême urgence de son action envers la « grande multitude »?

§ 36—38. Indiquez quel était, dans sa réalité et dans sa signification prophétique, l'état des Gabaonites lorsqu'ils vinrent à Josué, état qui leur permit de lui dire: « Nous sommes vos serviteurs. »

§ 39, 40. Que doit savoir et faire la « grande multitude »? Quand et pourquoi? Quel est le sens des instructions données par Jésus au « reste » et à la « grande multitude » dans Luc 21: 20, 21?

§ 41—43. Justifiez la déclaration des Gabaonites aux versets 12 et 13, en considérant aussi bien la signification qu'elle avait effectivement au temps où elle fut prononcée, que son sens prophétique.

§ 44, 45. Faites une application au temps présent du tableau prophétique offert par les Gabaonites lorsqu'ils se présentèrent devant Josué avec leurs provisions moisies et leurs vêtements maculés. Quel est le but de ce tableau prophétique?

§ 46. Donnez une application du verset 14.

§ 47. Quel avertissement transmet maintenant le « reste » fidèle, instruit par le Seigneur et envoyé par lui du temple à cet effet? A qui cet avertissement est-il transmis et pourquoi? Comment est-il accueilli?

§ 48. Quel est l'avantage dont jouit le « reste » et quel est aussi l'impérieux devoir qui s'impose à lui concernant les hommes de bonne volonté? Quand ceux-ci doivent-ils être enseignés et pourquoi? Qui accomplira cette œuvre?

(W. T. du 15 Août 1936.)

La marche vers Harmaguédon

Le prophète Nahum décrit en langage symbolique comment Satan fait prendre position à ses forces de combat, pour la battaille d'Harmaguédon qui approche. Voici ce qu'il dit: « Il [Satan] se souvient de ses vaillants hommes, mais ils chancellent dans leur marche; on se hâte vers les murs, et l'on se prépare à la défense » (Nahum 2: 5). Les « vaillants hommes » de Satan sont ses serviteurs suprêmes.

Dans ses préparatifs pour le grand combat, Satan convoque ses « vaillants hommes » (autre version: ses « nobles »), les conducteurs de troupeaux qui, tout en se réclamant hypocritement du nom de Christ, s'empressent d'obéir aux ordres de leur maître, Satan, comme le prédisait le prophète de Dieu. En se hâtant, « ils chancellent dans leur marche », [ils «trébuchent»]. Et voici ce que le prophète Esaïe (8: 14) prédit, il y a longtemps: « Et il sera un sanctuaire, mais aussi une pierre d'achoppement, un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël, un filet et un piège pour les habitants de Jérusalem. » Et il en va de même des « vaillants hommes » de Satan. Ils trébuchent sur « la pierre », sur le Roi, l'Oint de Dieu, Christ Jésus. Ils se précipitent pour défendre le monde ou l'organisation de Satan, et dans leur empressement ils trébuchent et tombent, comme Jésus, le grand prophète, l'avait annoncé. « N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures: La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle ... Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé » (Matth. 21: 42–44). « Plusieurs *trébucheront,* ils tomberont et se briseront, ils seront enlacés et pris » (Es. 8: 14, 15). Ils s'empressent d'aider à préparer l'assaut contre les oints de Dieu, mais ils tomberont. « Quand des méchants s'avancent contre moi pour dévorer ma chair, ce sont mes persécuteurs et mes ennemis qui *chancellent* et tombent » (Ps. 27: 2).

Le prophète Nahum écrit: « On se hâte vers les murs » ou « ils se hâtent vers la muraille ». Le clergé et les grands du troupeau cherchent hâtivement le meilleur moyen de persécuter et de détruire les membres fidèles du peuple de Dieu, du « reste », qui mettent beaucoup de zèle à la diffusion de la vérité divine, et à cet effet ils s'adressent aux chefs de l'organisation de Satan. Cependant ils se gardent bien de défendre leur cause au grand jour. Leur politique est d'éviter toute franche discussion avec les représentants de Dieu, parce qu'ils savent que leur duplicité apparaîtrait clairement. Ce sont les « hommes puissants ou les héros de Babylone » (l'organisation de Satan); ils fanfaronnent, tiennent des propos orgueilleux, mais en secret ils poussent les pouvoirs politiques à tourmenter les témoins de Dieu, et ils le feront jusqu'au jour de la grande bataille (Jérémie 50: 30).

Satan sait que bientôt il devra combattre contre le Seigneur. Il se prépare à la lutte, mais sa méthode est celle des ténèbres. En faisant exalter les vertus et les capacités de certains hommes, en poussant activement les nations dans la crainte les unes des autres, il hâte le rassemblement des peuples pour le jour de ce grand combat. Il tient les hommes qui servent son organisation visible dans l'ignorance de la situation réelle. Il a une haine de mort contre le « reste » de Dieu et incite les « nobles », les « conducteurs ou les grands du troupeau » à les exterminer. Satan est sans doute persuadé que dans la bataille prochaine il parviendra à anéantir cette troupe de « pestiférés »; en attendant, il ne laisse échapper aucune occasion de les persécuter.

Si Dieu ne protégeait pas les siens, il est évident que Satan réussirait déjà maintenant à les exterminer. Le prophète Nahum décrit comment Satan et ses cohortes se préparent pour la bataille; puis il ajoute: « Et l'on se prépare à la défense. » Ces paroles ont trait à la protection de Dieu envers le « reste » de ses fidèles. Elles sont aussi traduites ainsi: « L'abri contre l'orage est préparé. » Jéhovah est cet abri. Les siens sont à l'abri, sont protégés dans « la demeure secrète du Très-Haut », « à l'ombre du Tout-Puissant ». « Il les *couvrira* de ses plumes et ils trouveront un refuge sous ses ailes » (Psaume 91: 1–4).

L'Eternel avait envoyé Jonas prophétiser contre Ninive, la capitale de l'Assyrie, et le prophète Nahum prophétisa également contre elle. La prophétie fut annoncée après que Jonas eut été rendu par le grand poisson, et la destruction de la ville fut différée jusqu'au moment de la préparation de Dieu, mentionnée par le prophète Nahum (2: 3). Depuis la résurrection de Jésus qui avait été préfigurée par la délivrance de Jonas (Matth. 12: 40), un témoignage a été donné aux nations de la terre. Ce témoignage prit une ampleur particulière depuis le retour du Seigneur et la résurrection des membres du corps de Christ. Aujourd'hui l'œuvre de témoignage est à peu près achevée, le jour de la préparation de Dieu est près de sa fin. Bientôt ce sera la guerre contre l'organisation de Satan, sa destruction. De même que les portes de la Babylone ancienne furent ouvertes, que l'armée ennemie put pénétrer dans la ville qui tomba, ainsi va se réaliser cette prophétie: « Les portes des fleuves sont ouvertes et le palais s'écroule »; l'organisation de Satan s'écroulera (Nahum 2: 6).

Le jour du combat approche; le jour du jugement des nations est arrivé. Le Seigneur est dans son saint temple pour juger. « Ecoutez, vous tous, peuples! Sois attentive, terre, et ce qui est en toi! Que le Seigneur, l'Eternel, soit témoin contre vous, le Seigneur qui est dans le palais de sa sainteté [autres versions: dans son temple]! » (Michée 1: 2).

Le monde doit être averti de cela, car Dieu ne fait rien en secret. Le prophète annonce cet ordre divin: « Publiez ces choses parmi les nations! Préparez la guerre; réveillez les héros! Qu'ils s'approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre. De vos hoyaux forgez des épées et de vos serpes des lances! Que le faible dise: Je suis fort! Hâtez-vous et venez, vous toutes les nations d'alentour, et rassemblez-vous. Que les nations se réveillent et qu'elles montent à la vallée de Josaphat [symbole du lieu et du moment où Jéhovah prononcera et exécutera le jugement]! Car là je siégerai pour juger toutes les nations d'alentour » (Joël 3: 9, 10, 12).

Satan dirige sa puissante armée vers la « vallée du jugement », pour le grand conflit. Au son d'éclatantes fanfares militaires, toutes bannières au vent, ses commandants d'armée s'avancent. En tête sont les rois, les princes, les chefs, les gouverneurs, les hommes politiques influents. Puis viennent les juges, avec

l'apparat des grands systèmes judiciaires; ensuite les parlements, les congrès, tout ce qui est lié au mécanisme de la politique. D'autres fanfares, d'autres bannières précèdent les magnats de la finance, petits en nombre, mais grands en puissance! De la musique, des bannières encore et voici les tout-puissants pontifes, les dignitaires ecclésiastiques, cardinaux, évêques, prêtres, rabbins, docteurs en théologie et autres évangélisateurs, chacun avec le costume qui le caractérise. A leur suite les laïques influents, ceux qui ont un service quelconque dans les églises, qui font des collectes etc. Orgueilleux, froids, hautains, sévères et calculateurs, les trois grands groupes dirigeants de l'organisation de Satan prennent avec une cérémonieuse majesté leur place bien en vue dans le défilé. Leur attitude est faite de leur appréciation d'euxmêmes; ils ont aux lèvres leurs propres louanges.

Marchez! marchez! marchez! . . . Le cortège est complété par les propriétaires-éditeurs de revues et magazines qui ont employé les colonnes de leurs publications à l'exaltation des mérites de la toutepuissante organisation mondiale; par les propriétaires-éditeurs des grands quotidiens qui ont façonné l'opinion publique de manière qu'elle soit favorable aux « héros » qui détiennent le pouvoir.

Et maintenant ce sont les chars, les chevaux de guerre. Non plus les éléments dirigeants, mais leurs instruments. Finira-t-il jamais, ce cortège! ... Toutes les nations doivent y participer, parce que toutes doivent s'assembler pour boire à la coupe de la colère que Dieu leur a versée. Aucune ne saurait s'y soustraire (Jérémie 25: 28).

Aujourd'hui plus de 60 nations font de grands efforts pour s'armer. On pourra se faire une idée du nombre des pauvres créatures qui constituent l'attirail de guerre de l'organisation du diable et qui sont destinées à la tuerie en examinant le tableau publié par le département de la guerre des Etats-Unis, et qui indique le nom du pays, l'armée active, la réserve organisée, la réserve possible et le total des forces de chaque pays figurant sur la liste. En additionnant, on trouvera que les forces militaires mondiales s'élèvent à 124.192.440 hommes. Pour ces masses il faut un équipement complet; il faut des fusils, des épées, des baïonnettes, des chars à munitions, des véhicules de guerre de toute espèce. Il faut des balles, des bombes, des obus, tous les engins imaginables de destruction et qu'on emploie aujourd'hui. Ajoutons à cela les chiffres impressionnants des flottes de guerre avec leurs torpilleurs, leurs sousmarins, etc.; puis les avions, les dirigeables monstres qui parcourent les airs et font pleuvoir leurs projectiles de mort. Pensons aussi aux gaz asphyxiants par lesquels des villes entières peuvent être détruites en quelques heures.

Tous sont en marche vers la « vallée du jugement », et les multitudes ne savent même pas pourquoi on les y conduit. Il y a encore une grande foule de gens qui ne font pas partie de l'organisme militaire, mais qui en dépendent directement ou indirectement. De ce nombre sont les conducteurs et les chauffeurs de tous véhicules, le personnel des hôpitaux, des services sanitaires, docteurs, infirmiers et infirmières, les desservants des services de ravitaillement des armées. Il y a enfin d'autres multitudes qui subissent indirectement les conséquences de la guerre en ce qu'il faut restreindre leurs besoins pour subvenir à ceux des armées. Au-dessus de tous, à la tête de l'organisation visible que nous venons de décrire, chevauche son dieu invisible, Satan, que très peu de gens reconnaissent comme tel, et qui est accompagné de légions d'anges déchus, ses auxiliaires invisibles.

Malgré une telle démonstration de puissance organisée, il se trouve que de prétendus chrétiens raillent la pensée d'une organisation du diable. Aussi cette question se pose-t-elle: « De qui donc dépend une pareille entreprise? » Dieu n'en a assurément pas besoin. Cette immense troupe se réclame du nom du Seigneur, mais hypocritement, car en réalité elle marche au nom de Satan.

La partie visible de l'organisation de Dieu est si insignifiante, si modeste, qu'elle ne mérite guère d'attention. Ses membres se trouvent de l'autre côté de la vallée du jugement, groupés sous l'étendard du Seigneur. Ils n'ont aucune arme de guerre, des «trompettes» seulement, avec lesquelles ils font retentir les louanges de Jéhovah. Les membres visibles de l'organisation du diable considèrent avec mépris cette humble cohorte de sonneurs de trompette, ces seuls adversaires visibles de Satan qui se refusent à toute compromission à l'égard de son organisation et qui persistent à chanter les louanges de Dieu et à proclamer ses œuvres merveilleuses. Certains ecclésiastiques sont gênés par la présence de ces fidèles chanteurs et par le témoignage qu'ils crient bien haut; c'est pourquoi Satan les incite à s'en débarrasser. Pourtant elle ne fait de mal à personne, cette petite troupe! Les politiciens ne trouveraient rien à relever contre elle, s'ils ne subissaient l'influence des ecclésiastiques, et les grands financiers de leur côté sont trop occupés pour se soucier d'elle; seulement, politiciens et financiers doivent satisfaire aux exigences de leurs associés, les dits ecclésiastiques, parce que Satan est très irrité contre les témoins de Dieu et voudrait leur mort (Apoc. 12:17). Dieu leur ordonne cependant de continuer à sonner de la trompette, de ne cesser ni jour ni nuit et de ne rien craindre; il leur dit qu'aucun mal ne leur arrivera, parce qu'il a mis ses paroles dans leur bouche et qu'ils doivent les publier afin que d'autres sachent aussi qu'il est Dieu (Esaïe 62: 6; 51:16; Psaume 91:10).

La puissance des forces invisibles de l'organisation de Dieu ne peut être décrite, car elle ne nous est pas révélée. Nous savons cependant que Jésus déclara pouvoir appeler à son aide plus de douze légions d'anges. Ainsi nous n'ignorons pas que des anges très puissants font partie de l'imposante organisation divine. Christ Jésus est leur Chef; c'est lui qui a le haut commandement de l'armée. Au-dessus de tous est Dieu, le Tout-Puissant. L'évaluation des forces de son organisation pourra en quelque sorte se faire à la vue du résultat de la bataille. Cette grande question: Qui est le Dieu tout-puissant? doit être définitivement résolue. Le jour de la décision est là, et les hommes qui ont une certaine connaissance de la parole de Dieu et qui y croient peuvent déjà maintenant, à l'aide des paroles des prophètes, déterminer quelle sera l'issue du conflit, a savoir: Ce litige sera tranché en faveur de Jéhovah, et son nom sera justifié.

(W. T. du 1er Août 1936.)

Textes et commentaires

20 Octobre

« Et Samson embrassa les deux colonnes du milieu sur lesquelles reposait la maison, et il s'appuya contre elles; l'une était à sa droite, et l'autre à sa gauche » (Juges 16: 29).

Pensant que les forces de Samson étaient brisées ne comprenant pas que ses longs cheveux représentaient l'outrage fait à un fidèle serviteur, et que Dieu lui avait rendu sa force pour cette raison, les Philistins, en entendant sa prière, se moquèrent de lui et continuèrent à mépriser Dieu. Les Philistins actuels considèrent pareillement, aujourd'hui, les témoins de Jéhovah comme un groupe de gens faibles; ils ne prêtent aucune attention à ce que ces témoins disent, mais continuent de s'en moquer, d'en rire et de mépriser le saint nom de Dieu. Mais la classe de Samson est pleine de foi, comme Samson qui accomplit son œuvre par la foi. La publication de la parole et du nom de Jéhovah est d'une importance prépondérante, et elle doit s'accomplir avant la destruction des Philistins actuels. T 3/15/35.

21 Octobre

« N'es-tu pas de toute éternité, Eternel, mon Dieu, mon Saint? Nous ne mourrons pas! O Eternel, tu as établi ce peuple pour exercer tes jugements; ô mon rocher, tu l'as suscité pour infliger tes châtiments » (Habakuk 1: 12).

L'organisation de Satan dure depuis longtemps; mais Jéhovah a toujours été, c'est-à-dire qu'il n'a pas de commencement; le « reste » lui donne sa confiance illimitée. Jéhovah a « établi ce peuple [les Chaldéens] pour exercer ses jugements ». Or, ces paroles prédisent ce que dit effectivement aujourd'hui le « reste »: 'O Eternel, tu as suscité Christ Jésus pour exercer tes jugements contre la « chrétienté », à Harmaguédon'. Dieu a voué les méchants à la destruction. Celui qui châtie les nations ne punirait-il point? » (Ps. 94: 10). Jéhovah convaincra tout le monde du fait qu'il est le seul juge puissant qui peut sauver et détruire (Jacques 4: 12). Le « reste » s'en réjouit; il est heureux de ce que sa connaissance s'élargit. T 8/1/35.

22 Octobre

« La louange, la gloire, la sagesse, l'action de grâces, l'honneur, la puissance, et la force, soient à notre Dieu, aux siècles des siècles! Amen » (Apoc. 7: 12).

Ces paroles soulignent évidemment l'exigence absolue de Jéhovah que l'on doit lui être dévoué sans partage; elles montrent aussi que tous ceux qu'il approuve lui sont entièrement dévoués. Tous confessent qu'ils se sont consacrés, pour toujours, à lui, car ils disent: « A notre Dieu, aux siècles des siècles! » Ils n'ont pas un seul instant le moindre désir d'accepter un compromis avec le diable et avec sa horde. Telle doit être l'attitude de toutes les créatures qui reçoivent la vie éternelle, et il faut évidemment y comprendre la « grande multitude ». Voici la question à laquelle toute créature doit répondre en son temps: « Suis-je du côté du diable ou du côté de Jéhovah? » — Il n'y a point de moyen terme; nul ne peut sincèrement être avec Dieu et essayer, en même temps de plaire aux adeptes du diable. T11/15/35.

23 Octobre

« Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses » (1 Pierre 1: 10, 12).

La prophétie n'appartient à aucun homme. La prédiction appartient à Jéhovah, et elle ne peut être comprise qu'au temps qu'il a fixé, c'est-à-dire, lorsqu'elle a commencé à s'accomplir, et plus clairement seulement quand elle est déjà accomplie. Jéhovah fait surgir certains événements en accomplissement de sa prophétie, et ces faits perceptibles, comparés à sa parole prophétique, permettent à ceux qui se sont dévoués à Dieu, et dans les cœurs desquels s'est levée « l'étoile du matin », de voir la signification de la prophétie. Nul homme ne peut dévoiler la prophétie; c'est Dieu lui-même qui le fait. Il le fait à sa manière propre, en faveur de son peuple, et il lui en donne la révélation par Christ Jésus. T 10/15/35.

24 Octobre

« Car il commande, et il fait lever un vent de tempête, qui élève les vagues de la mer. Alors ils crient à l'Eternel dans leur détresse, et il les délivre de leurs angoisses » (Psaume 107: 25, 28; Osterwald).

La « grande multitude » crie maintenant à Jéhovah. Elle continuera à le faire lorsque la grande tempête arrivera et se déchaînera. Lorsqu'elle verra que son unique salut repose dans la puissance de Jéhovah, par Christ Jésus, elle l'implorera avec ferveur. A Harmaguédon et au milieu de la terrible tempête, elle s'accrochera au grand Rocher, Jéhovah Dieu, et à la pierre puissante, Christ Jésus, le Roi, et elle criera qu'on veuille bien l'épargner et la sauver. Jéhovah a donné sa parole que ces « Jonadabs », qui cherchent maintenant l'humilité et la justice, pourront être préservés, protégés et gardés au cours de la grande tempête. Les « Jonadabs » sont sincèrement dévoués à Jéhovah, sans quoi il ne les exaucerait pas et ne les délivrerait pas. T 12/15/35.

25 Octobre

« Tu montas sur tes chevaux et sur tes chariots pour la délivrance ... (Ostervald). Ton arc était mis à nu » (Darby) (Habakuk 3: 8, 9).

Ceux qui seront sauvés et préservés au cours de la grande détresse ne recevront pas cette faveur en raison de leur propre mérite, mais à cause du nom de Jéhovah (Ps. 106: 8). Ceux qui cherchent l'humilité et la justice le font en vue de réhabiliter le nom de Jéhovah, et c'est pourquoi il se souviendra d'eux au temps de la détresse. Le résultat de la guerre universelle apportera du bien aux hommes qui se trouvent du côté de Jéhovah. Sa grande armée sera commandée par son premier cavalier, le grand et puissant guerrier, Christ Jésus. Toutes les forces de combat du ciel l'accompagneront dans cette bataille. Ce sera une force de combat qui détruira complètement l'organisation de Satan, et le « reste » fidèle sur la terre verra ce spectacle. Jéhovah sera le commandant suprême de cette puissante armée. Devant cette formidable force armée la horde de Satan sera très faible. T 9/15/35.

26 Octobre

« Ecoute, mon peuple! et je parlerai; Israël! et je l'avertirai. Je suis Dieu, ton Dieu! » (Psaume 50: 7).

C'est ainsi que parle Jéhovah à ceux qui sont rassemblés devant le Seigneur. Le sanctuaire doit être purifié maintenant, et seuls ceux qui sont purifiés et approuvés peuvent rester dans le temple; ils sont alors chargés d'une mission et doivent maintenant exécuter tous les commandements du Seigneur, du grand prophète. A l'exemple d'Israël naturel, le Seigneur a fait sortir de la servitude ceux qu'il avait approuvés, et ils ne doivent pas avoir d'autres dieux que lui, mais doivent une obéissance absolue à Jéhovah. Ni l'adoration cérémonieuse, ni le « développement du caractère », ni aucune « sacrifice » semblable, ne sauraient engager Jéhovah à l'égard de quiconque. Ce qui plaît à Jéhovah c'est uniquement le dévouement absolu et désintéressé envers lui. L'accomplissement joyeux de sa sainte volonté, voilà ce qui est agréable à Dieu. C'est ce qui est demandé à ceux qui sont rassemblés auprès de lui. T 1/1/36.

27 Octobre

« Tu sortis pour le salut de ton peuple, pour le salut de ton oint; tu brisas le faîte de la maison du méchant, mettant à nu les fondements jusqu'au cou » (Habakuk 3: 13; Darby).

Satan est le chef de la maison impie ou de l'organisation infâme, et les fondements terrestres de cette maison reposent sur les groupes alliés de la politique, du négoce et de la religion. Le « cou », étant le plus proche de la tête, pourrait donc préfigurer Gog, le chef suprême de l'armée de Satan, qui est le plus près du diable et qui sera tué à Harmaguédon. Mais aujourd'hui Jéhovah a mis à nu, c'est-à-dire il a révélé et fait connaître à ceux qui se confient entièrement en lui, toute la maison du méchant, depuis les fondations jusqu'au toit ou « cou ». C'est pourquoi tous doivent apprendre à Harmaguédon ce qu'est l'organisation impie, et ils doivent savoir que le diable est son chef. Jéhovah fera cette révélation en démolissant complètement cette organisation. Il la plongera dans la plus profonde ignominie, et, dans tout l'univers, ne laissera subsister le moindre doute sur l'identité véritable de l'organisation inique. T 10/1/35.

28 Octobre

« Quand tu entenras un bruit de pas dans les cimes des mûriers, alors hâte-toi, car c'est l'Eternel qui marche devant toi pour battre l'armée des Philistins » (2 Samuel 5: 24).

Les « mûriers », (Hébreu: arbres pleureurs pourraient ainsi figurer l'endroit où l'ennemi est frappé d'une calamité qui le fait pleurer. David attendit les ordres de Jéhovah qui lui avait indiqué comment il pourrait reconnaître le moment de « se hâter », c'est-à-dire, de se mettre en état d'alerte et de passer à l'attaque. Le « bruit de pas » dans les mûriers ne semble pas seulement avoir fourni à David le signal de l'attaque, mais indique encore, nettement, que l'invisible armée des saints anges participa au combat et monta à l'assaut des ennemis. Ainsi est clairement préfiguré que Christ Jésus, lequel est plus grand que David, sera assisté par toute sa puissante armée du ciel lorsqu'il engagera la bataille contre ses ennemis, représentés par les Philistins. T 4/1/36.

29 Octobre

« Samson dit: Que je meure avec les Philistins! Il se pencha fortement, et la maison tomba sur les princes et sur tout le peuple qui y était » (Juges 16: 30).

La demande de Samson de mourir avec les Philistins montre qu'il ne recherchait pas un profit personnel, mais désirait mourir pour réhabiliter le nom de Jéhovah et démontrer son intégrité envers lui. Les témoins de Jéhovah doivent poursuivre la publication de son nom pour pouvoir participer à sa réhabilitation. Ils savent aussi qu'ils s'exposeront ainsi à la colère de l'ennemi. Ils préfèrent toutefois mourir de cette façon plutôt que de toute autre. Ils sont résolus à servir Dieu jusqu'à leur dernier souffle. Ils progressent maintenant avec la force qu'il leur confère, par Christ Jésus, leur chef, et ils accomplissent la volonté de Dieu; ils s'appuient de toutes leurs forces aux « colonnes » des Philistins actuels et continuent à publier les louanges de Jéhovah. T 3/15/36.

30 Octobre

« Dieu fit retomber sur la tête des gens de Sichem tout le mal qu'ils avaient fait. Ainsi s'accomplit sur eux la malédiction de Jotham, fils de Jérubbaal » (Juges 9: 57).

Les fidèles témoins de Jéhovah sont chargés de proclamer cette malédiction de Dieu. Jéhovah confirme la parole publiée par son « reste » (Es. 44: 26). Il le fera à la bataille d'Harmaguédon. Pourquoi est-il de la plus haute importance que le nom de Jéhovah soit réhabilité? Parce que son nom est garant de justice, de sagesse, d'amour et de puissance. Nulle créature ne pourrait vivre éternellement et heureuse, si elle n'était pas en harmonie avec le nom de Jéhovah; c'est pourquoi ce nom est de la plus haute importance pour toutes les créatures. Sa réhabilitation signifie que Dieu doit exécuter et exécutera son jugement contre tous ceux qui déshonorent son nom et s'opposent à la justice. L'iniquité doit périr. Seuls les justes devront survivre. « L'Eternel garde tous ceux qu'il aime, il détruit tous les méchants » (Ps. 145: 20). T 7/1/35.

31 Octobre

« Et l'Eternel me répondit, et dit: Ecris la vision et grave-la sur des tablettes, afin que celui qui la lit puisse courir » (Hab. 2: 2; Darby).

Lorsque Jéhovah répond, sa réponse donne toujours satisfaction; elle est réconfortante. « Je me prosterne dans ton saint temple, et je célèbre ton nom, à cause de ta bonté et de ta fidélité, car ta renommée s'est accrue par l'accomplissement de tes promesses. Le jour où je t'ai invoqué, *tu m'as exaucé,* tu m'as rassuré, tu as fortifié mon âme » (Ps. 138: 2, 3). La condition préalable pour recevoir ce que l'on demande est que le demandeur soit entièrement dévoué à Jéhovah, en Christ Jésus, et que la parole divine habite en lui. Jéhovah conduit les humbles; or les humbles sont ceux qui ne prétendent pas être sages et ne se disent pas en mesure d'expliquer les prophéties divines, mais qui placent toute leur confiance en lui et s'efforcent avec zèle de connaître ses desseins. T 8/15/35.